

Avez-vous Remarqué
 La grosseur des palettes du tabac à fumer

EMPIRE

SINON COMPAREZ-LES AVEC LES AUTRES

Essayez-le, vous verrez qu'il ne brûle pas la langue.

En vente partout
 5, 10c. et 15c. la palette.
 Mêmes les raquettes ont de la valeur. — Conservez-les.

Et écrivez pour avoir une liste de primes illustrée.

THE EMPIRE TOBACCO Co., 47 rue Côté, Montréal.

MONOLOGUE DE CIRCONSTANCE

LE BOUT DE LA TABLE

Aux grands dîners de famille, — Que la famille touraille Ou qu'on soit très espacé, — Ainsi que le veut l'usage, Chacun est, suivant son âge, On plus ou moins haut placé. Les grands, à l'air respectable, Sont toujours les mieux lotis, Et c'est au bout de la table Qu'on met les plus petits.

Leur tenue est nette et sage. Quand on leur offre un passage Les plats dorés ou fumants, Ils jettent, avant d'en prendre, Un œil anxieux et tendre Du côté de leurs mamans. C'est ce verdict équitable Qui règne, sans démentis, Là-bas, au bout de la table, Où l'on met les plus petits.

Avec leurs frimousses roses Ils se moquent bien des choses Qu'on dit "en société", Et leur bon sens très pratique Préfère à la politique Une tranche de pâté..... Pendant qu'à grands cris on table Sur les chances des parties, Là-bas, au bout de la table, Ils mangent, les bons petits!

Leurs mimiques attendries Vont aux fines chatteringes Que leur promet le dessert: Fruits glacés qu'on dresse en cône Mandarines d'un beau jaune Sur les mousses d'un beau vert... Pour ce régal délectable Ils ont des regards gentils, Là-bas, au bout de la table, Les petits, les tout petits!

Mais hélas! qui n'a sa peine? Souvent leur attente est vaine, Car, prudente jusqu'au bout, La maman — qu'on se le dise! — N'admet qu'une friandise Alors qu'on "voudrait" de tout!... C'est le deuil inévitable Des rêves enfantins, Là-bas, au bout de la table, Où l'on met les tout petits!

JACQUES NORMAND.

LE JOUR DE L'AN

La véritable fête de la famille, la fête des enfants, par excellence, chez nous Canadiens-Français, c'est le jour de l'an.

Dans la nuit qui voit s'éteindre la vieille année en même temps que naît le nouvel an, les petits enfants dans nos campagnes comm. dans nos villes, rêvent de jouets et de friandises.

La bonne mère canadienne apprend à ses mignons chérubins que le petit Jésus dont on leur a annoncé la naissance il y a huit jours à peine, cette nuit-là, malgré la froidure, va de maison en maison distribuer des cadeaux aux marmots qui sont bien sages.

Qui de nous ne se rappelle avec attendrissement, en songeant à l'époque bénie de notre enfance, les émotions que nous avons ressenties, alors qu'au matin du jour de l'an nous allions pieds nus, décrocher notre sus-pendu le soir à la cheminée et que nous retrouvions rempli de bonbons.

Puis ensuite notre course vers la chambre où malgré le vacarme que nous faisons, nos parents feignaient de dormir. Nous prenions le lit d'assaut, et qu'on tendres caresses et de bonnes embrassades nous recevaient.

L'homme qui a vécu de telles heures, plus tard peut oublier les siens, devenir méchant; il peut se moquer de tout, renier son passé mais jamais il ne pourra, à chaque premier de l'an, en songeant à sa mère, s'empêcher de regretter le temps où il croyait à la visite du petit Jésus dans sa chambrette.

C'est aussi en ce jour du premier de l'an que la famille s'assemble sous le toit paternel. Tout le long de l'année, poursuivant sa carrière, à suivre les sentiers où les hasards de la vie ont conduit ses pas, mais l'étape parcourue, avant de continuer sa route, afin de retremper son courage l'on s'est réuni aux siens pour se réjouir et tenir conseil.

Aux environs de la table familiale, ce jour-là, on se compte et si quelques uns ne répondent pas à l'appel c'est qu'ils ne sont plus de ce monde où que, exilés sur une terre étrangère, ils n'ont pu venir s'asseoir à leur place habituelle.

Enfants, jeunes gens et vieillards, tous aiment à voir arriver cette grande fête du jour de l'an, car ce jour-là il y a de la joie partout et pour tout le monde. L'air en voyant les petites têtes blondes qui l'entourent, songe à sa jeunesse et oublie ses chagrins; le père et la mère attendent avec impatience d'un œil ravi le bonheur de leurs chers petits; et les jeunes gens vont cueillir sur les lèvres fraîches et appétissantes de leur fiancée le baiser promis et attendu avec impatience depuis de longs mois.

Dans nos bonnes campagnes canadiennes il est d'usage, au matin du jour de l'an, d'aller visiter les voisins. L'on se rassemble par groupes et l'on se rend de maison en maison. Dans chaque demeure, après avoir rendu ses devoirs aux chefs de la famille, on prend un verre de liqueur que le maître du logis offre accompagné de gâteaux faits à domicile.

Quelque fois, au cours de ces visites, l'on s'allume bien un peu quand elles se prolongent, mais cela ne finit jamais mal, car c'est peut-être le seul jour de l'année où l'on s'embrasse d'autant plus qu'on est plus gris.

Il n'y a que les misérables pour qui le jour de l'an, loin d'être désirable devient plutôt une nouvelle source d'amertume.

Au Canada, excepté dans quelques-unes de nos grandes villes, l'on rencontre rarement des malheureux assez dénués de tout pour ne pouvoir se payer quelque douceur au moins une fois l'an. Et dans ces grandes cités, afin que les petits pauvres puissent profiter de la fête, on leur distribue des cadeaux.

Enfin, au matin du jour de l'an, on se réunit de nouveau, et l'on se réjouit et l'on se console.

faire appel aux riches et de recueillir les sommes nécessaires pour l'achat des cadeaux qu'ils distribuent aux petits déshérités de la fortune.

C'est mardi prochain le premier de l'an, partout on se prépare pour la célébration de cette grande fête. Les vitrines de nos marchands de nouveautés sont encombrées de jouets de toutes sortes, et l'on ne voit pas sans émotion mamans et papas entrer dans ces magasins et en ressortir chargés de paquets dont le contenu se devine aisément.

Dans quelques jours les tout petits verront arriver la nuit mystérieuse où le divin enfant vient les visiter durant leur sommeil. Et pour nous qui avons passé l'âge de ces joies pures et naïves, sonnera bientôt l'heure de la grande fête familiale qui nous ramènera tous sous le bon vieux toit paternel où pour quelques heures nous oublierons nos projets et nos luttes et redevenons enfants.

Puisse la joie illuminer toutes les demeures à l'aurore de l'an dix-neuf cent un, première du vingtième siècle.

JEAN RÉMUNA.

La prière du soir

Un soir (il faisait un profond calme) nous nous trouvions dans ces belles naves qui baissent les vitrages; toutes les voies étaient plies. J'étais occupé sur le pont, lorsque j'entendis à la cloche qui appelait l'épave à la prière; je me hâtai d'aller mêler mes vœux à ceux de mes compagnons de voyage. Les officiers étaient sur le chevron de poupe avec les passagers; l'aumonier, un livre à la main, se tenait un peu en avant d'eux, les matelots étaient répartis par peloton sur le tillac; nous étions tous sur le tillac; le visage tourné vers la proue du vaisseau qui regardait l'occident.

Le globe du soleil, prêt à se plonger dans les flots, apparaissait dans les cordages du mât, au milieu des espaces sans bornes. On eût dit par les balancements de la poupe, que l'astre radieux changeait à chaque instant d'horizon, quelques nuages étaient jetés sans ordre dans l'orient où la lune montait avec lenteur; le reste du ciel était pur; vers le nord, formant un glorieux triangle avec l'astre du jour et celui de la nuit, une trombe brillante des couleurs du prisme, s'élevait de la mer comme un pilier de cristal supportant la voûte du ciel.

Il eût été bien à plaindre, celui qui, dans ce beau spectacle, n'eût point reconnu la beauté de Dieu:

Des larmes coulaient malgré moi de mes paupières, lorsque tous mes compagnons, étant tous chapeaux qu'on avait, vinrent à entonner d'une voix rauque leur simple cantique à "Notre Dame de Bonsecours," patronne des marins. Quelle était touchante la prière de ces hommes qui, sur une plage fragile, au milieu de l'océan, contemplant un soleil sur les flots! Comme elle allait à l'âme cette invocation du pauvre matelot à la Mère de douleur! La conscience de notre petitesse à la vue de l'infini; nos chants s'étendant au loin sur les vagues; la nuit s'approchant avec embûches; il ne faudrait cependant pas oublier la femme qui y joue aussi le rôle de bandit tout aussi bien que le sexe fort. Une inconnue est entrée, pendant la nuit à Rock Creek, Ohio, chez une dame Hawkins qui habite une maison isolée avec sa fille, Lillian, âgée de 20 ans. Celle-ci était en convalescence à la suite d'une méningite. Elle s'est réveillée, la nuit, et a aperçu près de son lit une femme dont le visage était couvert d'un mouchoir. Cette femme a saisi la jeune fille par la tête et lui a enfoncé dans la bouche un mouchoir saturé de chloroforme. Elle l'a ensuite jeté à bas de son lit, l'a étendue sur le parquet, lui attachant les mains aux pieds du lit, et les pieds à une chaise. Enfin elle lui a enfoncé des chiffons jusque dans la gorge pour la bâillonner. Elle a fouillé la malle de la jeune fille, mais elle n'y a rien pris; elle s'est retirée en disant: "J'espère que vous serez morte lorsqu'on vous trouvera dans cet état." Lillian Hawkins, incapable de pousser un cri, est restée trois heures attachée au lit et à moitié asphyxiée. Sa mère s'est réveillée, vers le matin, et a entendu un faible gémissement dans la chambre de sa fille et a ainsi découvert la triste position de Lillian. La mère a appelé du secours et la jeune fille a été débarrassée de ses liens. On ne sait à quoi attribuer cette sauvage agression.

MISÉRABLE FLETRI PAR LA JUSTICE

Boston, 21 décembre. — Le juge Bond a hier prononcé la sentence contre Marion Rogan, accusé d'avoir lancé du vitriol à la figure de Frank T. Taylor, et d'avoir causé la perte de sa vue. La jeune fille avait été séduite par Taylor, qui avait ensuite brutalement abandonnée en lui disant que son métier dans la vie était de ruiner autant de femmes que possible. Marion a dit au juge qu'elle s'était servi du vitriol pour protéger les autres femmes contre un monstre.

Le juge l'a remis en liberté sous "probation", et en même temps il a sévèrement flétri la conduite de Taylor qui s'est montré lâche dans toute l'affaire. Taylor est marié et père de famille.

ELLE A VU LA MORT DE PRÈS

"J'ai eu souvent le cœur brisé" écrit L. C. Overstreet, d'Elgin, Tenn. d'entendre ma femme tressailler à un point qu'il semblait que ses poignets faibles et malades allaient se débriser. Les meilleurs médecins disaient que la consommation chez elle était rendue à un état si avancé qu'aucun remède ne pouvait la sauver, mais un ami me conseilla la nouvelle découverte du Dr King et son usage constant lui a sauvé la vie. Ce remède est garanti pour la toux, les rhumes, les bronchites, l'asthme et toutes les maladies de la gorge et des poumons. 50 cents et \$1.00 chez tous les pharmaciens. Bouteille d'échantillon donnée gratis.

UNE SAUVAGE AGRESSION

On parle souvent des voleurs et des bandits dans l'Ouest; il ne faudrait cependant pas oublier la femme qui y joue aussi le rôle de bandit tout aussi bien que le sexe fort. Une inconnue est entrée, pendant la nuit à Rock Creek, Ohio, chez une dame Hawkins qui habite une maison isolée avec sa fille, Lillian, âgée de 20 ans. Celle-ci était en convalescence à la suite d'une méningite. Elle s'est réveillée, la nuit, et a aperçu près de son lit une femme dont le visage était couvert d'un mouchoir. Cette femme a saisi la jeune fille par la tête et lui a enfoncé dans la bouche un mouchoir saturé de chloroforme. Elle l'a ensuite jeté à bas de son lit, l'a étendue sur le parquet, lui attachant les mains aux pieds du lit, et les pieds à une chaise. Enfin elle lui a enfoncé des chiffons jusque dans la gorge pour la bâillonner. Elle a fouillé la malle de la jeune fille, mais elle n'y a rien pris; elle s'est retirée en disant: "J'espère que vous serez morte lorsqu'on vous trouvera dans cet état." Lillian Hawkins, incapable de pousser un cri, est restée trois heures attachée au lit et à moitié asphyxiée. Sa mère s'est réveillée, vers le matin, et a entendu un faible gémissement dans la chambre de sa fille et a ainsi découvert la triste position de Lillian. La mère a appelé du secours et la jeune fille a été débarrassée de ses liens. On ne sait à quoi attribuer cette sauvage agression.

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.

No 152 — Alerte

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.

10. Elle avait virtuellement abandonné cette religion depuis plusieurs années;

11. Elle avait reçu une éducation exclusivement protestante, à l'institut méthodiste de la rue St-Antoine, et, dans le temps, avait formellement déclaré qu'elle avait quitté la religion catholique;

12. Elle est entrée plus tard à l'académie de Mme Marchand, mais il était spécifié qu'elle ne suivrait pas les exercices religieux auxquels les élèves catholiques de cette institution étaient astreintes.

13. Le mariage a été célébré devant un ministre de la secte à laquelle appartenait Mme Delpit.

14. M. Delpit prend actuellement des procédures pour faire reconnaître officiellement son divorce. De son côté Mme Delpit fait appel à la générosité de ses coreligionnaires protestants, dans les colonies du "Witness", pour contester les prétentions de son

MAISON HAMILTON

Quelques Bonnes idées

suggérées à ceux qui veulent acheter des étrennes pour le jour de l'an.

Cette année plus que jamais, nous sommes prêts à faire face aux plus exigeants, nous avons consacré à notre département de jouets tout le 3e étage, ce qui en fait un véritable palais et le plus spacieux de tout Montréal: Bonne lumière, bien aéré, accès des plus faciles, soit par ascenseur ou escalier, personnel nombreux, un mot tout est concentré pour plaire à l'acheteur et les prix sont plus bas que n'importe quelle autre maison de la cité.

Vous voulez faire plaisir à votre épouse?
 Achetez-lui un Patron de Robe pour Etrennes, surtout quand vous pouvez les acheter à de tels prix.

Riches étoffes à robes noires, unies ou de fantaisie, patrons de 6 vgs chacun, mis dans une jolie boîte. Spécial à \$1.95, \$2.55 et \$2.95 chacun.

125 patrons de robes, jolies étoffes aux couleurs unies ou de fantaisie, chacun 6 vgs de longueur, mais sans une boîte. Spécial à \$1.50, \$2.45 et \$3.00 chacun.

210 patrons de bousses en belles soies brochées, rayées ou carreaillées, chaque patron, 3 1/2 vgs de longueur, mis dans une jolie boîte. Spécial à 95c, \$1.75 et \$2.50 chacun.

Amenez vos petits Enfants, et faites-les prendre notre Train Rapide, pour les régions du Pole Nord, à la Grotte de Santa Claus

Depuis l'inauguration de notre train rapide au domicile de Santa Claus, des milliers de petits enfants ont fait le trajet et plusieurs même reviennent tous les jours, pour répéter ce voyage. Rien de plus intéressant pour eux, ils voient les plus jolis patons qui puissent être vus, peuvent admirer tous les différents animaux qui habitent les sens arctiques et enfin, à l'arrêt du train, débarquent en l'ais de Santa Claus, qui à l'arrivée de tant de petits amis, se fait un plaisir de converser avec eux, leur fait visiter son palais et après ce chaleureux entretien, leur remet à chacun un billet donnant droit à chacun à une jolie boîte de Bonbons, qui leur est donnée au 3e étage.

Le coût du voyage aller et retour n'est que de 5cts.
 Venez en famille tous les jours, le train laisse la gare toutes les 15 minutes. Les ordes par la maille remplis avec soin et sous le plus court délai.

CHEZ HAMILTON

Rues Ste-Catherine, Peel et Carré Dominion

MONTEAL

Tout droit en haut de la côte, seulement à 4 blocs des gares du G.T.R. et du C.P.R.

En écrivant veuillez mentionner ce journal.

L. E. LORTIE,

EN FACE DE L'HOTEL MONNETTI, ST JEAN, P. Q.

SI VOUS AVEZ DES CADEAUX DE NOÛL ET DU JOUR DE FAIRE

Venez nous faire une visite et voyez nos

Marchandises pour les FÊTES

Vous pourrez choisir parmi des centaines d'articles.

Vous n'aurez pas de difficulté à trouver ce qu'il vous convient, quelque soit l'âge ou le sexe de ceux à qui vous voulez faire des cadeaux, ou la condition de votre bourse.

Le temps qui amolirait bien des choses, a augmenté la facilité d'acheter beaucoup avec peu d'argent.

Une visite vous en convaincra.

L. E. LORTIE, Marchand de Nouv auts

— Il ne suffit pas qu'une personne ne présente chez vous avec quelques verres de lunettes, pour qu'elle soit compétente dans l'essai de la vue. Il ne suffit pas non plus, d'avoir quelques appareils dont se servent les opticiens, mais il faut de plus connaître la théorie et avoir la pratique pour être compétent en cette matière.

Nous examinons la vue gratuitement et recommandons les lunettes quand elles sont nécessaires seulement. J. P. Mounier, bijoutier et opticien gradué, St-Jean, P.Q., à l'enseigne du gros jonc d'or.

MEN CURED FREE.

On a découvert un remède qui a obtenu les plus grands succès pour la faiblesse sexuelle telle que l'impotence, rétrécissement des organes, débilité nerveuse, perte de virilité, nervosité nocturne, écoulements prématurés, et tous les autres résultats de l'abus de soi-même. Il agit à l'instant quel que soit l'état de la maladie, et ne manque jamais de donner aux organes toute leur force et leur vigueur première. Le malade qui a fait cette merveilleuse découverte voit que tous les hommes connaissent son remède. Il n'y a, en conséquence, la recette enseignée à tous les hommes de sorte que tous les hommes pourront se guérir eux-mêmes presque pour rien. Il envoie la recette gratis, et tout ce qu'il faut le lecteur est d'envoyer son nom et son adresse à L. W. Knapp, M. D., 218 Hill Bldg., Detroit, Mich. demandant la recette gratuite annoncée dans ce journal. C'est une offre généreuse et tous les hommes de valeur se réjouir d'avoir une si bonne chance de se guérir.

ETES-VOUS SOURD??

Tous les cas de SURDITE ou d'OREILLE DURE se guérissent maintenant par notre nouvelle invention. Les sourds-muets de naissance sont tout incurables. Le traitement d'oreilles cessent immédiatement. Des tests sont faits. Examen et conseil gratuits. Vous pouvez vous guérir chez vous à un coût relativement minime. 916 La Salle Ave., Dr. Dalton's Aural Institute, CHICAGO, ILL.

TO PATENT Good Ideas

can be secured by our safe, simple, and reliable method. THE PATENT RECORD, Baltimore, Md.

Dr E. N. Chevalier

CONSULTATION: — à son bureau, à ST-JEAN DE 10 à 11 HEURES

LIVRES SUR L'AGRICULTURE, ETC.

Le serger, le potager et le parterre dans la province de Québec, ou culture raisonnée des fruits, légumes et fleurs qui peuvent réussir sous le climat de Québec, par l'abbé Provencher, 1 vol avec gravures.....\$0 15

Manuel illustré du jardinier fleuriste, par Bréant et Bédard, 1 fort vol.....\$0 60

Guide du parfait jardinier potager ou fruitier, par J. Ronfié, 1 vol avec gravures.....\$0 50

Guide du parfait jardinier fleuriste, par Hocquart, 1 vol avec gravures.....\$0 50

Manuel illustré du jardinier. Plantes potagères, aromatiques, arbres fruitiers, plantes d'ornement, etc, par Bédard, 1 fort volume relié.....\$0 75

Manuel du jardinier, contenant tout ce qui concerne la culture des jardins potagers, fruitiers et fleuristes, par V. Lacaze, 1 vol avec nombreuses figures.....\$0 45

Traité populaire d'Agriculture théorique et pratique, par A. C. P. R. Landry, ouvrage couronné par le Conseil d'Agriculture de la province de Québec, 1 vol relié.....\$1 00

Les engrais au village. Guide pratique par Fayot, 1 vol.....\$0 50

Comptabilité agricole, par H. Barillot, 1 vol.....\$0 50

Manuel de l'apiculteur moderne. Souvelles causeries sur les abeilles, en 30 leçons, par l'abbé Duquesnois, 1 beau volume de 20 gravures.....\$0 75

L'apiculture moderne, par A. L. Clément, 1 vol des abeilles. — Le mobilisme, — sa riche. — Les maladies et les ennemis des abeilles. — Utilisation du miel et de la cire, 115 gravures, 1 vol \$0 50

Manuel d'apiculture. Organes et fonctions des abeilles. — Education et produits. — Miel et cire. — Maladies et ennemis, par M. Girard, 1 vol avec figures reliées.....\$1 00

L'art de dresser les abeilles. Description des ruches, 1 vol.....\$0 15

L'apiculture moderne, par A. L. Clément, — Rôles des abeilles. — Le mobilisme. — La ruche. — Les maladies et les ennemis des abeilles. — Utilisation du miel et de la cire, 115 gravures, 1 vol.....\$0 50

Manuel d'apiculture. Education et produits. — Miel et cire. — Maladies et ennemis, par M. Girard, 1 vol avec figures reliées.....\$1 00

L'art de dresser les abeilles. Description des ruches, 1 vol.....\$0 15

L'arboriculture, par L. Tronchet et Deligne. Re production. — Formes. Taille. — Culture et conservation de fruits. Différents arbres fruitiers. 1 vol 200 gravures.....\$0 50

La Viticulture moderne. Culture et produits de la vigne, par G. D. Tronchet et Deligne. Espèces et variétés. — Multiplication de la vigne. — Vinification. 1 vol avec 100 gravures.....\$0 50

Le Jardin potager, par Tronchet 150 gravures en noir et en couleurs, 1 vol \$0 50

Le Jardin d'agrément, par Tronchet, 150 gravures en noir et en couleurs, 1 volume.....\$0 50

Le bœuf, par Tronchet et Tainturier. Le cheval, l'âne, le mulet, le bœuf, le porc, le chien, le chat, 1 vol 100 gravures.....\$0 50

Manuel pratique de l'éleveur de poules, par H. L. A. Blanchon, 1 vol avec 67 figures.....\$0 75

L'apiculture (poules) et oiseaux de basse-cour. — L'incubation artificielle. — Traités d'élevage pratique, par A. Furget, 1 vol avec gravures.....\$0 50

Les chiens: Chien de luxe et d'utilité, chiens de chasse. — Nomenclature, description, élevage, hygiène et maladies, par J. Robert et L. Fortin, 1 vol avec gravures.....\$0 50

Manuel pratique du pisciculteur. — Les étangs, cours d'eau, par H. L. A. Blanchon, 1 vol avec gravures.....\$0 90

En vente à la librairie

C. O. BEAUCHEMIN & FILS, 256, Rue St Paul, Montréal.

La Banque de St-Jean

BUREAU CHEF: ST-JEAN P. Q.

Capital autorisé.....\$1,000,000
 Capital souscrit.....500,200

DIRECTEURS
 LOUIS MOLLEUR, Ecr., Président
 JAS. O'CAIN, Ecr., Vice-Président
 P. H. ROY, Ecr.,
 F. X. GOSSELIN, Ecr., M. P. P.
 A. A. L. BRIEN, Ecr.

J. N. GAUTHIER, Caisier

SUCCESSALE DE ST-REMI, C. A. BÉDARD, gérant.

Dr Horace Lemieux

No 174 PLACE CHAROUILLE, MONTREAL.

Près des gares Bonaventure et Windsor

Téléphone Est 1224

Dr ARTHUR LEMIEUX D. D. S.

Gradué du Collège Dentaire de Philadelphie.

187 St-Denis, MONTREAL, Que.

Téléphone Bell: Main 1551.

Hotel St. James MONTREAL

THO. LANOT, Propriétaire.
 538 RUE ST JACQUES
 Vis-à-vis la gare Bonaventure.

PATENTS GUARANTEED

Our fee returned if we fail. Any one sending sketch and description of any invention will promptly receive our opinion free concerning the patentability of same. How to Obtain a Patent sent upon request. Patents secured through an advertisement for sale at our expense. Patents taken out through our office special notice, without charge, in THE PATENT RECORD, an illustrated and widely circulated journal, compiled by Manufacturers and Inventors. Send for sample copy FREE. Address: VICTOR J. EVANS & CO. (Patent Attorneys) Evans Building, WASHINGTON, D. C.

L'ELIXIR DE LONGUE VIE Par Raoul de Navery

—Et puis ? —Je tremblais qu'il arrivât quelq'un... Et pourtant le vieux comte était très bon, peut-être ne m'eût-il point grondé... Mais je restai seule longtemps, bien longtemps, si longtemps que je m'endormis sous le grand fauteuil où je m'étais réfugiée. —Et, demanda le jeune homme, vous vous êtes réveillée en entendant ici deux hommes parlant haut ? —Je vous demande pardon, fit Gilda, je n'ai rien entendu. —La vérité ! Il me faut la vérité ! entendis-tu, reprit la voix irritée. Oui, je te le concède, tu as pénétré ici à l'étonnante, sans songer que tu commettais une indiscrétion grave... Mais quand le comte Palma, celui que tu appelles le vieux comte est revenu dans cette chambre, tu l'es réveillée ? —Non, je vous le jure... Et maintenant laissez-moi quitter le château, je trouverai Giorgio, il me ramènera à la maison, et je pourrai rentrer sans que ma mère se soit aperçue de mon absence. Sans cela, elle pleurerait demain, et me croirait perdue... —Oui, tu reverras ta mère, mais à la condition de me révéler ce que tu as surpris... Il faut le silence, un éternel silence sur cette nuit, entendis-tu ! —Mais je n'ai rien vu ! rien entendu ! répéta l'enfant. —Tu mens ! —Non, par la Vierge, jamais je n'ai menti ! Voilà que vous me faites peur, avec vos regards irrités, et votre voix sévère... Que faut-il dire pour vous calmer ? —Ce que tu sais. —Mais je ne sais rien ! —Rien ! Quoi ! le bruit fait dans cette chambre ne t'aurait point arrachée au sommeil ! —Je m'éveillais au moment où vous ouvriez la porte. —Gilda, reprit le jeune homme, Gilda, tu te trompes si tu me crois en colère... J'ai eu tort de te parler durement. Crois que tu n'as rien à craindre de moi, et que je te pardonnerai de grand cœur ton indiscrétion, si tu te montres sincère... Non seulement pour te récompenser de ta franchise je te fais cette nuit même reconduire chez ta mère par un de mes valets, mais je remplirai d'or tes petites mains... —Comme faisait le vieux comte, alors. Oh ! lui m'aimait bien... Appelez-le, monseigneur, demandez-lui ce qu'il pense de la petite Gilda, il vous dira que d'habitude elle ne désobéissait point à sa mère... Allez ! je suis trop punie de ma curiosité, je ne recommencerai jamais ! jamais ! —Ainsi, tu refuses de parler ? —Que voulez-vous que je dise ?... —Ce que tu as vu, en t'éveillant. Vous, monseigneur, vous assistez dans ce fauteuil. J'ai eu grand peur de me savoir découverte... Vous m'avez aperçue, et je vous bien à votre air que vous comptez me punir. —Oui, tu seras punie. —Beaucoup ? —Jusqu'à ce que tu avertis... —Mais quoi ? seigneur, quoi ? Que s'est-il donc passé dans cette chambre de si terrible, pour que vous redoutiez d'apprendre que j'en ai été témoin ?... —Palma ne répondit pas. Après avoir marché presque au hasard dans le cabinet, il aperçut un objet capable de servir ses projets, et il s'en saisit. C'était un mouchoir de soie souple et solide. Il le prit, le plia, et brusquement en forma un bâillon capable d'étouffer les cris de la petite Gilda. Les grandes prunelles bleues de l'enfant s'emplirent de larmes, elle commençait à comprendre qu'un sort affreux lui était réservé. —Après avoir bâillonné Gilda, le jeune homme lia les poignets et les chevilles de l'enfant, la roula dans un manteau, et poussa du pied comme un paquet le corps de la petite fille. Ensuite prenant la lampe, il se dirigea vers une partie de la boiserie ornée de riches moulures, et successivement il appuya la main sur les principales saillies. Beau coup résistèrent ; une d'elles céda. En même temps un panneau s'écarta roula sans bruit sur ses gonds, un air frais frappa Palma au visage ; une seconde il hésita, mais prenant rapidement son parti, il s'engagea d'abord dans un couloir étroit, puis il descendit un escalier tournant ménagé dans l'épaisseur des murailles. Il était impossible de deviner quand prendrait fin cette spirale dont on eût dit que le centre se

trouvait en enfer, tant l'escalier semblait effrayant, rapide et sombre. Cependant à la fraîcheur croissante de l'air. Palma comprit qu'il descendait au niveau, peut-être même au-dessous du fleuve. Enfin, il posa le pied sur le sol, et se trouva en face d'un couloir sur lequel s'ouvraient diverses portes. Des crampons de fer scellés dans la muraille supportaient jadis des torches dont la flamme avait laissé des traces noires. Des portes munies de leurs clefs s'ouvraient sur ce couloir. Elles tournaient avec peine dans des serrures rouillées ; enfin une des sinistres retraits ménagés sous le manoir s'ouvrit devant Palma qui en franchit le seuil en frémissant. Tout y semblait préparé pour recevoir des condamnés et des coupables. Un banc de pierre, une chaîne tenant à un carcan de fer. Il ne manquait que le captif. Après avoir un instant contemplant cette sinistre oubliette, Palma remonta plus rapidement qu'il n'était descendu, entra dans le cabinet, chargea le paquet sur son épaule et descendit pour la seconde fois l'escalier sombre. L'enfant ne se débattait point. Peut-être s'était-elle évanouie... Si la terreur l'avait tuée... ce serait véritablement un grand souci de moins pour le comte... Cette vie était si frêle ! Un geste et l'enfant serait réduit à l'impuissance, pour jamais, pour jamais... Il le savait bien... Et l'idée de la précipiter dans le gouffre lui était venue... Mais à la pensée de rouvrir la fenêtre, de s'incliner sur cet abîme, une sueur froide avait couvert ses membres... Non ! il la garderait prisonnière, jusqu'à ce qu'elle parlât. Au moment où il déposa à terre son léger fardeau, Gilda ne donnait plus signe de vie. N'ayant plus la crainte que les cris de l'innocente victime fussent entendus, il délia ses pieds et ses mains, lui ôta son bâillon, plia en quatre doubles le manteau qu'il étendit sur le sol, et coucha l'enfant sur ce lit improvisé. Pais après l'avoir fixement regardée, il ferma la porte, et remonta le mystérieux escalier. Entré dans sa chambre, sans prendre le soin de se déshabiller, il se jeta sur son lit, et tomba dans un étrange sommeil peuplé de rêves et de fantômes sanglants. Il faisait grand jour quand il s'éveilla. Sautant brusquement à bas de sa couche, il regarda autour de lui avec une indéfinissable expression de terreur. Cependant la crainte à laquelle il était en proie se calma par degrés ; il siffla de ressaisir son sang-froid, et il venait d'entrer dans le cabinet quand on frappa légèrement à la porte. —Maitre ! maitre ! dit une voix inconnue. —C'est vous, Paulus ? —Oui, monseigneur, il me tarde d'apprendre comment vous avez passé le reste de cette nuit. La main de Palma trembla légèrement, il tourna à deux reprises la clef, cependant la porte s'ouvrit, et Paulus entra dans la chambre. Il s'élança vers son maître les mains tendues, le regard brillant. —Ah ! s'écria-t-il, cela est donc vrai, bien vrai, vous m'êtes rendu ! Si vous compreniez combien j'avais peur de vous perdre... Je vous savais savant et puissant en œuvres, mais ce que vous rêviez d'accomplir semblait tellement au-dessus du pouvoir de l'homme que le doute me poignait le cœur... Vous ! c'est vous ! Je vous reconnais, monseigneur, et pourtant vous n'êtes plus le même. —Plus le même... répéta le comte d'une voix troublée. —Oh ! je m'explique ; je retrouve votre regard avec son expression de fierté, de force, seulement il paraît avoir perdu de sa douceur... Vos traits sont ceux du portrait, amaigris et plus pâles... Quelle nuit ! et quelles étranges impressions ont dû être les vôtres. —Étranges et inoubtables, Paulus. —Et maintenant, comment vous sentez-vous ? —Pareil à un homme qu'aurait étouffé un coup violent... Je suis bien moi, et cependant je ne me retrouve pas. Le puissant breuvage que j'ai absorbé semble m'avoir pour quelques jours sans doute enlevé une partie de mes facultés... On dirait que ma mémoire s'est engourdie... Mes doigts me refusent également le service ; ils tremblent comme ceux d'un vieillard. —Ce ne sera rien, n'est-ce pas,

mettre ? —Rien ; d'ailleurs le malheur n'est pas grand, Paulus, puisque tu connais ce château aussi bien que moi-même. — Mieux que vous-même, monseigneur. N'oubliez pas qu'après l'avoir acheté vous me laissâtes le soin de le faire réparer, depuis le grenier dont vous avez fait un laboratoire, jusqu'aux oubliettes creusées dans le roc. —Les as-tu visitées ? demanda brusquement le comte. —Naturellement. —Et tu n'y trouvas ni squelettes, ni lugubres impressions, ni instruments de torture ? —Pardonnez-moi ; le vieux comte hongrois prenait ses précautions ; attachant un grand prix à ses prérogatives, il comptait en user largement à l'égard des vassaux indisciplinés et coupables. Mais le temps lui manqua pour peupler les cachots du manoir maudit... le magnat fit une seule victime, celle dont le sang tache les dalles de marbre blanc du péristyle... —Ainsi donc, ce matin, reprit le comte, tu voudras bien, Paulus, me servir de secrétaire. —Monseigneur dicta. —Tout à l'heure. En ce moment j'ai besoin de remplir d'or les poches de mon habit, aie la bonté d'ouvrir ma cassette, je me sens, comme je te l'ai dit, d'une incroyable maladresse. Paulus saisit sur un guéridon un trousseau de clefs fines et ciselées il en choisit une, la plus petite, et l'introduisit dans la serrure presque invisible d'une caisse de bois de cèdre garnie de lames d'argent. Le couvercle soulevé, Paulus se pencha sur le coffre, et le comte se courba derrière lui, l'œil avide, les mains tendues. —Oh ! oh ! monseigneur le comte fit Paulus avec un franc rire, vous vous appauvrissez ! prenez garde ! Heureusement vous connaissez l'art de faire de l'or, et vous en userez prochainement. —Si l'or me manquait, dit Palma, mes diamants sont une ressource. —Quoi ! vous avez changé d'avis, vous consentiriez à les vendre ? —Je ne dis pas, répondit Palma, ce serait un sacrifice, sans doute, mais dans un moment où l'or me ferait défaut... —L'achèvera point, Paulus souriait. —Avez-vous oublié ce que dans deux jours les croisés seront pleins d'or vierge ! —Pleins d'or ! répéta Palma avec l'accent d'une convoitise ardente ; mais ajouta-t-il d'une voix presque inquiète, pensez-tu que j'aie accompli toutes les règles prescrites ?... qu'il ne me reste plus qu'à recueillir le précieux métal ! —Vous me l'avez affirmé, maitre. —Alors cela est vrai... Quelles étranges sensations sont les miennes aujourd'hui ! Je doute, et j'hésite, je tremble... Je retrouve avec peine et une à une les sensations d'autrefois. Mon être est double... Comprenez-tu cela, Paulus ? Ainsi je me trouve jeune, fort comme jadis, mais en même temps, ce Palma nouveau ressaisit avec peine la personnalité physique évanouie... Mes sentiments, mon amour de la science, ma passion d'autrefois paraissent sommeiller dans mon cerveau... Je te questionne sur des choses que je sais pertinemment, et cependant à cette heure leur définition m'échappe, et leur souvenir s'évapore... Autrefois, je n'entretenais avec toi de cet avatar mystérieux, t'ai-je jamais exprimé la crainte de ce qui m'arrive ? —Au contraire, répondit Paulus, vous affirmiez que le plus grand triomphe de votre science, serait de garder dans l'homme jeune que vous seriez redevenu, la science pratique acquise pendant une longue suite d'années. —Sur ce point, je me suis trompé, répliqua lentement Palma ; heureusement je ne serai pas seul pour soutenir une lutte dont il m'est impossible en ce moment de prévoir le terme. Tu seras là, toi, l'ami fidèle, le confident attentif et discret. Lorsque ma mémoire faiblira, tu me rappelleras ce que le refus de me redire... Paulus secoua la tête. —Oui, maitre, dit-il, vous avez oublié... Au réveil vous me prêtez un pouvoir qui me manque. Tout ce qu'il me sera possible de faire pour vous prouver mon dévouement, je le ferai, soyez-en certain ; mais ma bonne volonté gardera des bornes trop restreintes. Vous changez, je reste le même. En vous, l'alchimiste avait tué le chrétien. Le Dieu dont vous braviez les lois sacrées vous semblait presque un ennemi tandis que je conservais religieusement comme un trésor les enseignements des moines

qui m'ont élevé. Je sais le latin le grec, l'italien et l'espagnol, voilà tout. Mais vous, maitre, quelle est la langue, l'idiome que vous ignorez. Je suis resté votre aide inconscient, le préparateur naïf dont vous réclamiez peu les services... Cependant maintenant surtout, vous pouvez compter sur moi, car vous paraissez souffrir... —Tu as raison, Paulus, je souffre. Pendant une minute Palma garda le silence, puis se leva et prenant la main du jeune homme. —Accompagne-moi au laboratoire, dit-il. Dans le château tout le monde dormait, sauf Bag qui s'était étendu à la porte du maître ainsi qu'un chien fidèle. Il se leva en apercevant Palma, et ses yeux exprimèrent une adoration mêlée à la fois de surprise et de regret. Dans le regard du maître jeune, il cherchait vainement l'expression de bonté compatissante qu'il avait coutume de rencontrer chez celui à qui il devait plus que la vie, la liberté et le bonheur. En face de lui quand ce dressait ce beau jeune homme au visage pâle ressemblant à l'alchimiste d'une façon frappante, il ne retrouvait plus celui qu'il chérissait si profondément la veille. Dévoué jusqu'au fanatisme, le noir gardait aujourd'hui une peine profonde, et lorsque Palma passa sans le voir de grosses larmes roulèrent dans ses yeux. Les deux jeunes gens entrèrent ensemble dans le laboratoire. Le feu des croisés était éteint depuis quelques heures, mais au fond de l'un d'eux Palma trouva des barres d'or par d'un poids et d'une valeur considérables. Cependant sa joie parut à Paulus mêlée d'inquiétude. —Combien de la monnaie trouverons-nous de ducats de cet or ? —Pour deux cent mille livres —Bien ! dit Palma, bien ! Paulus ouvrit un coffret, en tira divers manuscrits et les étala devant son maître. —Voilà, dit-il, les livres chers et mystérieux dans lesquels vous avez appris l'art étrange de renouveler votre jeunesse. Palma les feuilleta du doigt, avec nonchalance. —Plus tard ! fit-il, plus tard ! Et quittant la table, il ouvrit une des vastes fenêtres de la chambre. Le paysage qui frappa sa vue était splendide. Au loin, dans une brume lumineuse apparaissaient Pesth et Buda reliées entre elles par un pont gigantesque. L'une gardait les souvenirs de la vieille cité hongroise, ses plais, ses couvents ; l'autre formant une ville neuve et brillante. Le Danube brillait sous les rayons rouges d'un soleil hivernal. Pendant la nuit le fleuve qui, déjà la veille, charriait des glaçons, avait achevé de se prendre, et présentait à cette heure une route unie comme une glace, sur laquelle dans quelques heures les patineurs ne manqueraient point de s'élaner. Le froid de l'air parut en soufflant sur le front de Palma calmer un peu la fièvre qui le dévorait. Il demeura longtemps accoudé sur la croisée, tandis que l'une après l'autre s'éveillaient les cloches des différentes églises de Buda. Quand il trouva vers Paulus son visage pâle, il avait reconquis une sorte de sérénité. —Tu m'excusera, dit-il, près de nos convives. Ma lassitude est si grande, je me sens si peu sûr de moi, après les terribles émotions de la nuit, que l'idée de me trouver mêlé à une fête, de présider au repas, de prendre part à des entretiens, me paraît insupportable. Fais leur comprendre que l'ébranlement reçu me retient chez moi. Tu restes, remplace-moi dignement. Multiplie les chasses, les festins, les concerts. La moitié de ceux qui assistaient hier au bal sont partis, il reste ici environ... —Cinquante invités, monseigneur ; vous leur offrez l'hospitalité pour une semaine, et vous vous trouvez sans doute plus fort demain. —Je l'espère. Il en est parmi eux que je souhaite vivement revoir... des hommes instruits, des jeunes filles ravissantes... Mais plus tard, plus tard... Quitte-moi, Paulus, je souhaite rester seul, tout à fait seul. —J'obéirai à vos ordres, maitre. Le jeune homme s'éloigna. Lorsque la porte se fut refermée derrière lui, Palma se leva, et fit lentement le tour du laboratoire. Evidemment il disait vrai en affirmant que le choc reçu la veille lui était une partie de ses forces et de sa mémoire. Il errait dans le laboratoire comme s'il se fût trouvé dans un lieu mystérieux lui inspirant un

respect craintif. Il s'éloignait avec terreur de certains objets dont les formes lui semblaient effrayantes ; il soulevait des flacons et en regardait le contenu à travers la lumière du jour en cherchant d'après la couleur du liquide à deviner quel pouvait être le pouvoir de ces liqueurs jaunes ou rouges. Les grands manuscrits arabes, hébreux et coptes ne l'intéressaient plus ; mais il fouillait dans toutes les cassettes, ouvrait les meubles, prenant l'or dans chaque endroit où il en rencontrait, en emplissant les poches de son vêtement, l'amoncelant sur la table. Etait-il donc devenu avare, depuis sa transformation. Deux heures s'écoulaient pendant qu'il poursuivait l'examen de cette pièce où il avait passé de si longues heures, où il avait trouvé le secret de l'Élixir de longue vie. Déormais il se souviendrait exactement de la place de chaque chose, il aurait au besoin dessiné l'atelier de l'alchimiste, et il le quittait pour redescendre au premier étage, quand sur le palier de l'escalier, en face de lui, se dressa le petit juif Abraham Zek. —Que voulez-vous ? demanda Palma avec la brusquerie d'un homme réveillé en sursaut. Abraham fit entendre un rire sec. —Entrez, dit-il, et causons. —Plus tard ! Plus tard ! —Tout de suite. —Pas ici du moins. —Pourquoi pas ? Nous nous y sommes déjà rencontrés... C'est là que je suis venu te rejoindre... Jéhovah me faisait retrouver à travers l'Europe le seul homme capable de sauver mon enfant... E-outez, monseigneur le comte, je vous savais un docteur habile, et je vous croyais capable de soulager les maux de l'humanité mais une raison n'admettait point que vous eussiez trouvé le secret de la jeunesse... Jusqu'au moment où vous m'êtes apparu, si absolument semblable au portrait de gentilhomme habillé de rouge, j'ai cru que vous nous en imposiez de bonne foi, et j'ai gardé dans le fond de mon âme des doutes sur le salut de ma fille. Ces doutes sont dissipés, maintenant... Je vois ! Je crois ! vous êtes un grand homme ou un infernal sorcier, peu m'importe ! Je ne connais que mon enfant, moi ! Vous mériteriez la hant et le bâcher que je vous estimerais le plus utile, le plus admirable savant de l'univers, si vous me rendiez Salomé belle, fraîche, vivante comme on le doit être à son âge... Et maintenant, remettez-moi ce que vous m'avez promis... —Ce que je vous ai promis... répéta lentement Palma. —Eh quoi ! ne vous souvient-il pas ? —J'ai subi une secousse terrible, vieillard, et mon cerveau fatigué retrouve avec peine la mémoire. Le Juif secoua la tête. —C'est possible, après tout ! fit-il, si je me retrouvais subitement à vingt ans, je saiserais peut-être avec peine certaines choses trop anciennes ou trop nouvelles pour moi... Cette explication entre nous est trop importante pour que je la remette à plus tard... Vous m'avez promis à moi, Abraham Zek, de me livrer la moitié de la fiole de l'Élixir de longue vie, afin de guérir ma fille mourante... —En effet, Abraham Zek, j'ai promis de sauver votre enfant, de vous remettre un peu de l'Élixir grâce auquel j'ai subitement retrouvé ma jeunesse... Mais j'ignorais, je vous le jure, que j'eusse besoin pour moi-même de tout le contenu de ce flacon... A Continuer

THE SLATER \$5.00 SHOE Une Ardoise pour la "Slater" "Slater Shoes" ont leurs moyens d'identification, qui les distinguent d'un grand nombre de déclarations n'ayant pas le même nom. Un cadre d'ardoise avec le nom et le prix dessus, est imprimé sur chaque semelle par les manufacturiers. Regardez sur la semelle pour voir l'ardoise, s'il n'y en a pas, ce n'est pas une "Slater." Les formes qui vont bien au pied et qui rencontrent les exigences de la mode. Il n'y a que les cuir les meilleurs et les couleurs les plus convenables. Chaque paire est "Goodyear welted."

RENOVATEUR PARISIEN DE LUBRY POUR LES CHEVEUX ARTICLE DE TOILETTE INDISPENSABLE POUR LA JEUNESSE PERPETUELLE DES CHEVEUX. CHAQUE ESSAI REUSSIT PARFAITEMENT ET DONNE ENTIERE SATISFACTION. Chez les Chimistes et Parfumeurs, 50c. la bouteille.

SACRE CŒUR DE JESUS Dans chaque maison catholique devrait se trouver ces quatre images : La Trêve inscrite par Notre Seigneur, Les Beautés, et Marie et Jésus. Nous avons les meilleures marchandises que les agents vendent rapidement. Elles se vendent aisément et à gros profits, elles plaisent à tout le monde. N'importe qui peut les vendre. Quelques uns de nos meilleurs agents sont soucieux, d'autres sont avengés, cependant ils font de l'argent, de même que vous pouvez en faire aussi. Nos belles images se vendent dès qu'on les montre. Vous n'avez pas besoin de parler. Montrez simplement les images et elles feront le reste. Elles mesurent 16x22 pouces. Imprimées en Couleurs Attrayantes. Chaque image est une merveille et mérite d'être encadrée. Nous n'envoyons pas d'images communes, mais nous vendons des marchandises d'art de première classe pour le prix des communes. N'oubliez pas ceci : Nos images ne sont pas communes, mais nos Prix sont le contraire. Nous donnons ici une liste partielle des sujets. "Souvenir de Famille, Ange Gardien, Certificat de Mariages, Mémoires, Jésus Christ Bénissant les Petits Enfants, Jésus dans le Temple, La Mère de Dieu et l'Enfant, Les 12 Commandements, La Prière de Notre Seigneur, Sa Vie, Béatitudes, Sacré Cœur de Jésus et Marie, Réveil des Ames, Graces, vases de la Guerre Américain Espagnole, La Guerre du Sud Africain, "Scènes d'Été et d'Hiver, etc., etc." Cos Gravures valent 50c. chacune et plusieurs de nos agents attirent \$1.00 chaque. Nous enverrons l'importer laquette pour \$0.15 ; 4 pour \$1.00 ; 12 pour \$1.75 ; 25 pour \$3.25 ; 50 pour \$6.00 ; 100 pour \$11.00 ; 200 pour \$21.00 ; 300 pour \$30.00. Sur chaque set de 100 gravures nous enverrons FRANCO une MONTRE d'argent (wind and stem set) ; et sur chaque set de 200 une superbe MONTRE d'Or Américain, (gold filled) 17 rubis, garantie pour 20 ans. Vous pouvez choisir ou si vous nous laissez le choix nous enverrons un assortiment de nos images de mieux choisies. Ne retardez pas, mais envoyez un ordre aujourd'hui et vous ferez de l'argent. Si vous ne pouvez les vendre nous les reprendrons et remettrons votre argent. Écrivez au montant de pas moins de \$1.00 acceptées comme de l'argent, mais pour \$1.00 ou plus envoyez un mandat de Poste ou d'Expresse ou un chèque sur les Banques de Chicago ou New York. Découpez toujours cette annonce et envoyez-la avec votre ordre. Adresse : HOME NOVELTY CO., (Fr. Cl. 237. P. O. Box 518, CHICAGO, U. S. A. BEATITUDES

Echelle a Extension DE WAGGONER LEGERE, FORTE, COMMODE ET A BON MARCHE A VENDRE PAR COTE & FRERE, St. Jean. Marchands d'Épicerie, Ferronneries, Coutelleries, etc., etc. COIN DES RUES RICHELIEU & ST-JACQUES, - - ST-JEAN.

Table with 4 columns: ALLANT AU SUD, STATIONS, ALLANT AU NORD, and various train schedules including times and destinations like Sorel, St-Hyacinthe, etc.

Le manque de sommeil et d'appétit, et cette sensation de fatigue, de lassitude, de morosité qui les accompagne, sont promptement soulagés par le Vin de Guinée de Campbell. Les médecins l'ordonnent spécialement pour les arthrites et les convalescences. Méfiez vous des contrefaçons. K. CAMPBELL & CIE, MFRS. MONTREAL.

Demandez à la Garde Malade



CE qu'elle pense des Pilules Roses pour les Personnes Pales du Dr Williams et vous constaterez que la réponse invariable est celle-ci : de splendides résultats répondent à leur emploi dans la chambre du malade.

Pilules Roses DU Dr Williams

ont une vente beaucoup plus considérable que n'importe quelle autre médecine dans l'univers entier et c'est aussi à cause de leur vertu médicinale bien établie que des millions de personnes, dans toutes les parties du monde, ne recourent maintenant à aucune autre médecine.

Voici l'attestation la plus positive que ces Pilules guérissent l'Anémie, les Désordres nerveux, le Rhumatisme, la Paralyse Partielle, la Danse St-Vitus, l'Ataxie Locomotrice, la Maladie de Cœur et tout ce qui résulte de l'appauvrissement du sang ou d'un dérangement du système nerveux.

Aucune affliction corporelle n'est plus terrible que la maladie du cœur. Avoir toujours devant soi la menace d'une mort subite cause une souffrance morale que bien des personnes redoutent plus qu'une maladie douloureuse.

Durant plusieurs années, Mme Gravel, femme de P. H. A. Gravel, contremaître de la fabrique des cigares de Barry, faubourg St-Jean, Québec, P.Q., souffrait de cette maladie, mais les Pilules Roses du Dr Williams lui ont rendu sa bonne santé d'autrefois.

"Ma santé était mauvaise depuis plusieurs années; j'avais peu d'appétit, un rien me fatiguait, mais ce qui m'inquiétait le plus c'était des douleurs aiguës et des battements de cœur violents. Je consultai plusieurs médecins, j'essayai différents remèdes, mais sans succès. Ma faiblesse était devenue assez grande pour m'empêcher de m'occuper de mon ménage et me faire garder le lit presque tout le temps. Sur le conseil de quelques amis je tentai les Pilules Roses du Dr Williams. Déjà les premières boîtes m'apportèrent une vigueur nouvelle. Les douleurs dans la région du cœur étaient moins fréquentes et moins fortes, et ma santé était devenue meilleure. Je continuai le traitement et je pris en tout huit boîtes de pilules, ce qui a suffi pour me guérir parfaitement. Mon poids a augmenté; j'ai bon appétit, je fais mon ménage sans éprouver de fatigue; j'ai repris plus cette lassitude qui m'accablait autrefois. J'en suis très reconnaissante envers vous, vos Pilules Roses du Dr Williams m'ont délivrée de mes souffrances."

Quelques vendeurs de médecines, tentés par un profit plus fort, offrent des substitutions qu'ils prétendent être des médecines "juste aussi bonnes." Cela n'est pas vrai vu que ces médecines substituées sont sans valeur et constituent une menace pour la santé. Veillez à ce que le terme au long de Pilules Roses du Dr Williams pour Personnes Pales soit sur l'enveloppe mise autour de chaque boîte. Si vous avez quelque doute, adressez-vous directement à la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont., et les pilules vous seront envoyées franco au prix de 50 cts la boîte ou six pour \$2.50.

PAROLES ALARMANTES

UN DISCOURS DE LORD SALISBURY

Londres 19 décembre.— A la réunion annuelle de "l'Union nationale des associations conservatrices," qui a eu lieu hier, lord Salisbury, faisant allusion à la guerre de l'Afrique du sud, leur dit que si elles désiraient soutenir l'empire et maintenir immuable la gloire de l'Angleterre, elles ne devaient pas s'arrêter dans leur tâche avant que la grande œuvre ait été accomplie, car de son issue dépendent la gloire et la perpétuité de l'empire. Cela pourra, ajouta-t-il, demander de grands efforts et une grande abnégation. Le présent est une période d'années.

"Nous ne savons pas, a continué le premier ministre, nous ne savons pas d'une manière exacte ce qui est arri-

vé. Nous espérons ardemment que la fin soit meilleure que le commencement. Mais nous avons à aller jusqu'au bout. Il peut y avoir des questions à expliquer, une fois expliquées elles pourront faire l'objet d'enquêtes sur les mesures qui ont mené aux résultats actuels; mais nous ne pouvons rien épargner pour maintenir la gloire et la force de notre empire."

Ces paroles alarmantes de lord Salisbury causent beaucoup d'anxiété. La presse conservatrice, ne voulant pas admettre que la situation empire, se plaint du pessimisme inutile du président du conseil.

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.

LES JOUETS

Janvier, le vieux Janvier, les épaules [drapées D'un long manteau de neige, et suivi [de poupées, De magots, de pantins, minuit sonne n' [accourt.

Ces vers d'Hégésippe Moreau reviennent à la fin de chaque année tinter le retour de la saison des jouets. A peu près dans le monde entier, à cette date, c'est la fête des jouets, la fête des enfants. Les petits s'amuse les grands travaillent; l'industrie des jouets à un développement tel et se rattache à tant d'industries voisines ou lointaines, que des milliers d'ouvriers gagnent leur vie à faire sourire les enfants.

Quel genre de commerce le jouet n'active-t-il pas? Il entre dans sa fabrication tant de choses que tout y concourt, le bois, le fer, le papier, la porcelaine, la couleur, la lingerie, le caoutchouc, la lutherie, la filature, les tissus, la vannerie, les tourneurs, horlogers, cédaites, emballeurs. En cette fin d'année, à Paris, près de cinq mille ouvriers font des jouets et la production se chiffre environ par vingt-cinq millions d'affaires.

Aussi ce moment est-il accueilli avec joie par tous, et on se sait trop qui pourrait avoir à son plaisir de Noël et du premier de l'an.

Le mois de décembre est en France particulièrement animé par l'activité des ateliers, l'animation des rues et des fêtes de famille.

Dans beaucoup de provinces, dans bien des pays, il donne lieu à des cérémonies touchantes. En Pologne, à cette date, des artistes ambulants vont de province en province, dans les plaines et les montagnes; l'un éclaire la route avec sa lanterne; il a de grosses boîtes, une pelisse épaisse par dessus sa blouse rouge et une toque de fourrure. Il a des ailes collées sur le dos; il figure l'ange de Noël. Le second promène au bout d'une perche l'étoile des Magots. Le troisième porte sur son dos le guignol sacré, avec le toit à triple pointe et un bâton d'appui; sur cette petite scène ambulante, les marionnettes de bois jouent la Nativité.

A Paris, c'est une charmante promenade que celle des boulevards, entre les baraques multicolores qu'encadrent les lanternes rouges et dorées et les poupées à falbalas, sous la lueur vive des grosses lampes de cuivre. Là se défont, malheureusement, plus d'ingéniosité et d'esprit que d'argent, car ces petits forains ne font pas fortune. Chaque année apporte pourtant sa part de nouveauté; le petit artisan est à l'affût de l'actualité; tous les événements importants de l'année sont signalés par le jouet qui en trouve et en marque le symbole. Ainsi le modeste fabricant fait à sa façon œuvre d'historien; il sculpte les fastes de son pays dans le bois brut; il moule les annales dans le carton-pâte, et il forge la chronique dans l'étaux repoussé. C'est le petit jouet pas cher qui prend le rôle actif et divers. Il est plus alerte, plus souple dans ses attitudes que le jouet luxueux. Il est un témoin toujours au fait, et il déposera peut-être plus tard devant le tribunal de l'histoire.

Aujourd'hui, la mémoire historique recommande de consulter jusqu'aux menus bibelots pour reconnaître l'esprit et les mœurs d'une époque. Ces bibelots anciens, aujourd'hui précieux, ont commencé par être modernes; ils ont commencé par être conservés. Il faut donc garder et collectionner les bibelots neufs; ils deviendront bien vite des monuments historiques. Voilà ce qu'il faudrait, et qui manque, au Musée du Jouet, où seraient conservés les spécimens, non pas tant des jouets de luxe, mais de ce qu'on pourrait appeler les jouets d'actualité dont l'apparition signale un fait, un événement, un personnage.

Voilà ce qui se passe en ce moment. Sans même parler de ces menus bibelots qui coûtent quelques sous et qui sont comme un symbole populaire des faits du jour, image coquette ou enfantine des préoccupations de l'opinion, il est incontestable que le jouet reflète, par delà le particulier, les tendances générales d'une époque et même sa philosophie. Le jouet est l'image même de l'état social. Il fut plus militaire sous le premier Empire, plus chiffonné sous Louis XV. Il est une traduction de l'esprit public.

Le jouet suit fidèlement ses évolutions. Il est, en ce moment, tout à fait scientifique, et le bazar prend des reflets de laboratoire, avec ses cuivres polis et ses appareils en gutta-percha. Écoutez le bambin demander un jouet rien n'est plus surprenant: "Mère, j'ai cassé le manomètre à régulateur de ma locomotive verticale et ma batterie de piles donne si peu d'ampères de courants induits que je ne puis en tirer les électrodes nécessaires à l'émission des rayons cathodiques de mon ampoule de Crooks; alors, tu comprends, mère, comme d'autre part je n'ai plus d'hypothèse et que mon obturateur est fêlé, que mes réactifs sont à sec, que mon phénakistoscope ne m'amuse plus, que mon zoetrope est bien vieux jeu, que j'ai prêté Paul mon gyroscope, et que ni mon kaléidoscope, ni mon lampescope, ni mon métallophone ne sont rentrés de la réparation, il ne me reste plus qu'à jouer avec ma boîte d'électrostatique."

Voilà comment s'amuse les bambins à la fin du siècle de la vapeur et de l'électricité. Aussi sont-ils des esprits positifs et pratiques. Il ne faut pas leur en conter.

Combien il est intéressant de lire ainsi les caractères des époques sur leurs jouets. On réunirait aisément sous des vitrines les éléments d'une "Histoire de France par les Jouets". On pourrait lui donner comme épigraphe la devise des "Jeux d'Enfants" de Cat, "Ex nugis seria", choses sérieuses à propos de bêtises. Rien n'est si sérieux que le jouet. Autour de lui s'agitent tant de questions graves, qui intéressent l'écono-

mie politique, le commerce, l'industrie, la philosophie, la morale, la pédagogie!

Voilà donc, si l'on voulait, quel beau traité l'on ferait avec les jouets pour l'étude de la psychologie enfantine? On y découvrirait, chez l'enfant, l'instinct d'imitation, qui lui fait faire en petit une répétition amoindrie de la vie des grands; son ambition est de faire comme papa ou les autres, de jouer à l'épicière, au cocher, au sous-préfet, à l'arroseur, ce sais-je? Le jouet développe aussi bien en lui l'instinct de curiosité et d'enquête. Ne le grondez pas quand il ouvre le ventre de sa poupée; il travaille, il cherche. Dans la vie, on casse par maladresse ou colère. Lui, il casse pour apprendre.

L'attachement de la fillette à sa poupée favorite sera l'expansion des sentiments affectueux ou sociables. Car sa société, son ami inséparable, son confident sûr et discret, ce sera ce poupon mutilé à qui elle prête par son imagination vive, le sentiment, l'intelligence, le pouvoir de consolider. En même temps, elle s'institue aussi son éducatrice et son juge; tout en blâmant un ou récompensant le poupon, elle développe en elle-même la notion du bien et du mal, de la justice et de la sanction. C'est aussi l'amour maternel qui se fait déjà jour dans la tendresse de la fillette pour sa poupée: le premier enfant continue la dernière poupée.

Quel rôle considérable pour la poupée dans l'éducation de la fillette! Elle est l'amie, la confidente; c'est à elle que la petite dit ses chagrins et demande ses consolations; ne fût-ce qu'un chiffon enroulé autour d'un bâtonnet, elle le dorlote, le berce, se retire dans un coin en le pressant sur son cœur, en lui disant tout bas: "Toi au moins, tu ne me grondes pas!"

Ces petites poupées, elles sont comme une image diminuée de la société, avec ses inégalités et ses injustices; les unes sont en peau fine et ont des articulations; les autres n'ont ni bras ni jambes et sont de simples poupons; la nature elle-même ne met pas tant de différence entre les riches et les pauvres, car la poupée pauvre a tout au plus, comme bras, de malheureux petits bouts d'allumettes. Il y en a de riches mentales, avec des trousseaux; il y en a qui n'ont même pas une chemise à se mettre. Il y en a de glorieuses, comme les poupées de la reine d'Angleterre, ou mieux encore, les trois belles poupées que le Président de la République, Félix Faure, a données, au cours de son voyage en Russie, à la petite grand-duchesse Olga.

Le cadeau était enroulé dans une petite malle en maroquin isabelle, aux armes de la princesse. La première poupée est habillée d'une blouse de soie bleue garnie de Valenciennes. Elle a salué sa maîtresse en lui disant, de son petit phonographe: "Bonjour, ma chère petite maman, as-tu bien dormi, cette nuit? Moi, j'ai fait un beau rêve. J'ai rêvé qu'on m'avait apporté un très joli bébé qui parle, rit et chante aussi bien que moi."

Vu les circonstances, ces paroles sont à présent historiques. Elles témoignent, pour un poupon, beaucoup, de raison, de la raison de la poupée.

Son discours fini, elle a chanté "Malborough" et "Ah! mon beau château!" Elle sait cinq chansons et un monologue. Sa sear a une robe verte d'eau à flourettes, l'éventail en plumes, une ombrelle blanche et un manteau de velours émeraude garni d'hermine, elle a trois autres toilettes encore plus belles.

La troisième porte successivement quatre costumes locaux des provinces de France, elle est tour à tour Normande, Arlésienne, Béarnaise et Bretonne. Les bijoux des toilettes sont authentiques; ils viennent des provinces intéressées.

Leurs soucis eussent pu figurer dans ce nouveau petit musée de poupées de la rue Gay-Lussac, que dirige Mlle Koenig; les costumes des provinces de France. Qui voudrait constituer un musée de poupées fora une collection des plus intéressantes, en y faisant figurer les poupées célèbres, royales, historiques, les poupées exotiques, et aussi les mille et un modèles de la modeste petite poupée parisienne, type de la Parisienne elle-même, vive, alerte, alerte, jolie avec peu, grâce à ce que je ne sais quoi que les étrangers de marque convient à nos modestes ouvrières, et qu'on appelle le chic parisien.

La poupée de Paris a des origines obscures; sauf la poupée de luxe qui est articulée, parlante et dormante, et qui sort de grande maison, elle prend le plus souvent naissance dans les humbles quartiers qui avoisinent la rue Julien-Lacroix, dans le vingtième arrondissement. Il y a là de vieilles maisons noires, des hôtels garnis paillonnés de paillasses qui s'ébent, et c'est dans ces obscures taudis que naissent ces gentilles poupées, coquettes comme leurs sœurs, les filles du quartier, qui trottent gentiment le matin pour aller au magasin où elles travaillent.

Il y a même des poupées très modestes, faites avec de la soie et de la raclure de peau de gant, qui sont fabriquées dans les prisons, — oui, mademoiselle! — par les prisonniers. Heureux, si le fait de travailler pour l'enfance les ramène, par le contact de l'innocence, au sentiment du bien! Voyez un peu quelle est l'humilité du berceau de ces demoiselles les poupées, dont quelques-unes sont pour tant si bien artornées et attifées. Ce sont des artistes, ces petites artisanes, ces pauvres ouvrières; elles font du joli avec rien; un bout de chiffon suffit à parer une princesse qui aura grand air et qui saura même mieux se tenir dans le monde que Madame Sans-Gêne, d'extraction non moins roturière. Quelle habileté et quel art inné de faire sortir des choses élégantes ou gracieuses sous des doigts de

fées pourtant bien économes.

Dame! Rien n'est perdu. Vous connaissez ces petits lapins qui frappent un timbre avec leurs pattes? Vous avez remarqué les belles roues qui supportent leur plate-forme, des roues en bois plein, en palissandre verni, et vous ne vous êtes jamais demandé comment on mettait du si beau bois à ces petits lapins si bon marché? Or, ces roues, c'est ce qui reste de la découpe des planchettes trouées qui font le dessus des ménagères de table pour facons d'huile et de vinaigre. La plaque ronde qui tombe du trou dans lequel le facon prendra place fait une roue de lapin.

Ce qu'est la poupée à la fillette, le fusil est pour le garçonnet. Dès qu'il atteint l'âge de discernement, il lui faut un cheval de bois ou de carton, que son imagination orna de toutes les qualités chevalines, célérité, sobriété. Tout écopé, il le trouve superbe, fringant, ombrageux même, et corrige sévèrement ses écarts; la pauvre bête a même tant regu de coups et de horions qu'elle est toute éborgnée, cabossée, décolorée; pourtant l'air demeure fier et hardi, la tête haute sous les carrosses comme sous ses injures, la jambe de devant levée, toujours prête à partir.

C'est l'ami de bébé, qui cause avec lui familièrement comme Achille conversait avec son destrier Xanthos. Bébé loue, gronde sa monture, lui fait des réprimandes sur ses emportements, la prive d'avoine, la rassure s'il s'aperçoit qu'un papier ou un objet insolite va lui faire peur, lui fait honte de ses caprices et de son humeur, tire sur sa bride, la case, et la partie de cheval se termine ordinairement par une dégoûtée de coups qui renverse, les quatre roues en l'air, la plus noble conquête que l'homme ait jamais faite.

(Suite sur la 7ème page)

VARIETES

Deux amis se rencontrant. —Je t'invié à mes noces d'argent la semaine prochaine, dit Lamblotte à Bidouchard. —Comment, les noces d'argent! Tu n'as pas encore trente ans. —C'est vrai, mais j'épouse un riche héritier.

Petite scène de ménage. —Ma chère amie, je ne vois pas pourquoi vous avez pris l'habitude de ne plus porter que des bas de soie. —Mais, tout simplement, par raison d'économie. —Comment, par économie? —Mais rien de plus simple, mon cher ami. Avec des bas de soie, je ne crains pas, dehors, de relever ma robe et mes jupes... et de cette façon au moins elles ne s'abîment pas!

La dernière fumisterie de Vivier: —Je suppose, disait-il à un ami, que tu n'as chez toi qu'un canard et que tu veuilles pourtant mettre la poule au pot... Comment ferais-tu? —Qu'est-ce que c'est encore que cette blague-là? —Eh bien! tu ferais pour au canard et il aurait la chair de poule!

NOURRITURE CHANGÉE EN POISON

La nourriture à l'état de putréfaction dans les intestins produit des effets semblables à ceux causés par l'arsenic mais les pilules New Life du Dr King, chassent les poisons contenus dans l'intestin et guérissent facilement et sûrement la constipation, la biliosité, les maux de tête, la fièvre, toutes les maladies du foie et des rognons et les dérangements intestinaux. Seulement 25 cents, chez tous les pharmaciens.

PRIX DU MARCHÉ.

Table with market prices for various goods like Avoine par poche, Pois le minot, Orges, etc. Columns include item name and price.

NOTRE FOIN

Boston, 20 décembre 1900. Les arrivages pour la semaine dernière sont de 344 chars de foin et 31 chars de paille, 31 chars de ce foin ont été destinés à l'exportation. Semaine correspondante, l'année dernière, 325 chars de foin et 30 chars de paille, 135 chars de ce foin ont été destinés à l'exportation. Le marché continue à être ferme pour le foin et la paille. Nos conseils: les envois.

Nous cotons: Foin de choix, grosse balle \$18 00 à 19 00 " petite balle 17 50 à 18 50 Moyen à bon... 16 50 à 17 50 Commun à ordinaire... 16 00 à 17 00 Trèfle et mil... 15 00 à 16 00 Paille de seigle... 16 00 à 17 00 " d'avoine... 9 00 à 9 50

"LE PASSE TEMPS"

est une superbe revue musicale, littéraire et sociale avec l'art et musique qui paraît tous les quinze jours. Intéressante et utile pour les professeurs et élèves. 8 pages de texte et 16 pages de musique choisie: musique de piano, d'orgue de violon, de mandoline, duo, etc. Une magnifique prime est donnée aux abonnés d'un an. En vente partout, 5c. le numéro. Abonnement, \$1.50 par année. S'adresser au bureau de LE CANADA FRANÇAIS à J. E. Belair, éditeur, 55 St-Gabriel, Montréal.

Advertisement for VINS MICHEL, featuring an illustration of a man and text describing the benefits of the wine for various ailments like vertigo and migraines.

Advertisement for O. LANGLOIS, Nos. 49 et 51 rue Richelieu, St-Jean. Text describes furniture and home goods.

Large advertisement for ED. ARPIN, St-Jean, P.Q., featuring 'Nouveautés' and 'Grandes Importations de' for the Christmas season.

Advertisement for Corticelli shoes, 'La raison de cela.' Text explains the quality and features of the shoes.

Advertisement for F. BOUCHER, Nos. 99 & 103 rue Champlain, St. Jean, P.Q. Text describes a large assortment of shoes and repair services.

Avis a nos Patientes



La Compagnie Chimique Franco-Américaine attire l'attention de ses patientes sur le fait très important qu'elle a retranché le nom du Dr. Coderre de tous ses remèdes. Les Pilules Rouges seront donc connues à l'avenir sous le nom de Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine.

Deux lettres reçues de MADAME CHARLES DESORMIERS, qui prouvent l'efficacité et la grande valeur des PILULES ROUGES.

Messieurs les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, No. 274 rue St-Denis, MONTREAL.

MESSIEURS, Je viens de donner naissance à un enfant et je suis restée d'une grande faiblesse. Depuis quatre mois j'ai toujours toussé et je tousse encore plus que jamais.



MADAME CHARLES DESORMIERS, St-Félix de Joliette, Qué.

Autre lettre reçue le 20 Avril 1900:

Chers Docteurs, En réponse à votre lettre me demandant si vous aviez pu me trouver de vos conseils et de vos bonnes Pilules ROUGES, je ne puis passer sous silence le bonheur que j'éprouve de pouvoir vous dire que je suis encore une fois en bonne santé, grâce à vos soins.

MADAME CHARLES DESORMIERS, St-Félix, de Joliette Qué.

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE

Ép. Méd. No. 274 RUE ST-DENIS, MONTREAL

LES JOUETS

(Suite de la 7ème page) Les malheureux sont désignés. Le cheval de bête est un malheureux qui a des origines modestes. Son haras, c'est la chambrette obscure de la rue Reboval ou du passage des Amaniers, moulée d'un pot chauffé à rouge, d'un étable et d'un seau à colle.

Elle a épuisé tous les moyens d'obtenir du bruit, avec le cuivre, le verre, le bois, les tubes, marienx, clairons, pianos, pistolets, et des tambours de tous genres, caisse métal haute, caisse basse, grosse caisse, les roulements, caisse à tringles, la caisse française, le tambour gélantine riche, bords dorés, le tambour de basque, la caisse fanfare que trous et traverses un cornet à piston, pour faire un duo avec deux mains; et combien d'espèces de caisses encore faut-il pas compter, la caisse à batterie et tant d'autres: certes, nous tenons les uns, en leur vivant, dans un fâcheux discrédit; mais après leur mort, leur pauvre vieillesse bien par le tintamarre assourdissant des bambins, semblables à l'ubalevi, frère de cœur.

On ne tarirait pas sur ce sujet. Les jouets sont le charme de l'enfance et le gagne pain de toute une foule d'ouvriers. Ils sont la matière des premières expériences et des premières observations du bébé qui commence à exorciser ses cinq sens; ils peuvent même habilement être tournés au profit de l'éducation.

qu'il en est responsable. Alors seule ment il s'y attache et l'aimera. Épargnez aussi à l'enfant cette triste déception des "étranges utilités", cette barbare coutume qui consiste à faire coup double en satisfaisant à la fois aux exigences du Jour de l'An et aux desiderata du trousseau.

Edmond Rostand à Paul Kruger

(Du "Figaro" de Paris.) Oh! quand tu débarquas dans ma ville natale, Vaincu qu'on r'çoit en vainqueur, Il me sembla, Vieillard, et je devins tout pâle. Que tu débarquais dans mon cœur!

Mais maintenant, Vieillard, les rois doivent attendre: Ne fais pas attendre les rois. Pour être bien reçu comment vas-tu l'y prendre? Oh! si tu crains les accueils froids.

J'espère, à ton retour, qu'après ce long martyre Tu déclineras les clamours: Tu ne permettras pas que l'Europe s'en tire Avec quelques gerbes de fleurs!

Sirop Calmant

Toutes les mères qui aiment leurs enfants doivent se faire un devoir de leur procurer ce sirop qui rend le sommeil, facilite la dentition et calme les coliques. Il a sauvé la vie à des milliers de bébés.

CASTORIA advertisement with logo and text: "Vegetable Preparation for Assimilating the Food and Regulating the Stomach and Bowels of INFANTS & CHILDREN."

VOYEZ A CE QUE LE FAC-SIMILÉ DE LA SIGNATURE SOIT SUR L'ENVELOPPE DE CHAQUE BOUTEILLE DE CASTORIA.

JOHN LABATT advertisement for ALE & STOUT with logo and text: "Ses fils ressemblent à tes fils; Pars pour le doux pays de brume ou les tulipes."

BIERE PORTER DE JOHN LABATT LONDON LES MEILLEURS BREUVAGES.

L. MOREAU, AVOCAT, NAPIERVILLE, P. Q.

Prix actuel du Charbon table listing prices for CHESTNUT, STOVE, EGG, etc.

D. GODIN, Commerçant de Charbon, Bois, Foin, Grain, Fleur et Provisions.

Sirop Calmant du Dr Fred. J. Demers pour les enfants.

Charbon Pittston advertisement with logo.

John Donaghy Scientific American advertisement.

Stab Proof RUBBERS advertisement with logo and text: "durerà comme deux paires de Claque ordinaires."

PATENTS advertisement with logo and text: "Any one sending a sketch and description will quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable."

MENTHOL D&L PLASTER advertisement with logo.

Je suis heureux de vous voir.

Parce que les lunettes que vous portez vous conviennent parfaitement...



J. P. MEUNIER, Bijoutier & Opticien

A L'ENSEIGNE DU GROS JONC D'OR.

NOTES LOCALES.

— Afin de donner un congé bien mérité à notre personnel, le CANADA-FRANÇAIS, suivant son habitude, ne paraîtra pas la semaine prochaine. Nos lecteurs, nous n'en doutons pas, nous accorderons leur indulgence ordinaire et se consolent d'un petit désappointement en songeant qu'ils font des heureux.

— M. Finlay a fait beaucoup d'améliorations à son patinoir cette année... — Dimanche prochain, le trente décembre, ainsi que nous l'avons déjà annoncé, il y aura au Théâtre Royal de cette ville, une représentation au bénéfice des enfants de nos pompiers.

JANVIER.

Songes tu parfois, bien-aimé, Amis près du foyer clair, Lorsque sous la porte fermée Gémis la bise de l'hiver. — Après cette automne éminent, Les oiseaux, cher peuple étourdi, Trop tard, par un jour de tourmente, Ont pris leur vol vers le midi;

THE S. CARSLY CO. LIMITED.

Bue Notre Dame Le plus grand Magasin de Montréal. 19 Dec. 1900

GRANDE OUVERTURE DE LA Vente de Gilets et Colletettes POUR ECOULER.

De 20 a 50 pour cent d'Escompte. Cette vente phénoménale commencera samedi matin, et des centaines de dames profiteront de ce gros escompte.

Merveilleuse VENTE DE TOILE NAPPES EN TOILE Non blanches, bords rouges. Grandeur 54 x 54 p. Spécial... 60c

NOTRE DEPARTEMENT DE JOUETS

L'endroit qui ravit les enfants et amuse les grandes personnes. Les jouets et les poupées transportent de joie les petits, et les grands jouissent de ce spectacle.

THE S. CARSLY CO. LIMITED

1765 à 1783 rue Notre Dame. 184 à 194 rue St-Jacques MONTREAL.

NAISSANCE

A Saint-Jean, le 22 décembre 1900, l'épouse de M. Victor Gaudette, un fils, François, et une fille, Mme P. L. Bourgeois, de Montréal.

DECES

A St-Jeorges d'Henriville chez son fils, M. L. J. Cloutier, le 15 novembre 1900, à l'âge de 82 ans, M. Louis Cloutier.

PATINOIR FINLAY

Jours et heures réservés pour les abonnés et le public : Lundi; de 2 à 4 1/2 pour les abonnés; pour le hockey de 4 1/2 à 5 heures.

PRIX D'ABONNEMENT

Table with columns for Family, Monsieur, Dame, and Enfant, and corresponding prices.

NOUVELLES DES MINES

Table listing various mines like War Eagle, Cariboo, Republic, etc., with their current status.

La Banque de St. Jean

BUREAU CHIEF : ST-JEAN, P. Q.

Capital autorisé \$1,000,000
Capital souscrit 500,200

DIRECTEURS : — LOUIS MOLLEUR, éer, Président ;
JAS. O'CAIN, éer, Vice Président ;
P. H. ROY, éer ;
F. X. GOSSELIN, éer, M.P.P. ;
A. A. L. BRIEN, éer.

J. N. GAUTHIER,
Caissier.

Succursale de St-Rémi :

C. A. Bédard, gérant.

L. E. LORTIE,

EN FACE DE L'HOTEL MONNETTE,
ST-JEAN, P. Q.

Spécialité : Nouveautés pour Dames

Nous avons toujours en mains un assortiment complet d'articles pour Dames.

LINGERIE, COSTUMES, BAS, MATINÉES, GANTS, JUPONS, SOIES, DENTELLES, FROTERIES, RUBANS ET ARTICLES DE FANTAISIE, ETC.

Aussi un assortiment complet de Hardes faites pour hommes et enfants.

Une visite vous en convaincra.

L. E. LORTIE, Marchand de Nouveautés.

U. NORMANDIN

CHAPEAUX ET FOURRURES

A l'enseigne du Buffalo
34 Rue Richelieu
St. Jean, P. Q.

ISAIÉ HEVEY

Marchand-Tailleur et Merceries
A l'enseigne du Mouton d'Or.
163 Rue Richelieu, St. Jean, P. Q.

Coupe et Satisfaction garantie.
Variétés de Tweeds Anglais, Ecossais et Canadiens.
— Etouffes à Pardessus —
Assortiment complet d'articles de toilette pour hommes.

Edouard Arpin

LIBRAIRE
FOURNITURES D'ÉCOLES
ET DE BUREAUX.
ARGENTÉRIES,
Articles pour Cadets,
Jouets d'Enfants, Albums, Poupées,
Fauts et Variétés de Chasse,
Lampes, Nouritures et Vaisselles,
Livres de Prières, Chapelles,
Bideaux en toile décorée, &c.
BICYCLES à vendre et à louer.
Agence de
JOURNAUX, TIMBRES DE POSTE, etc.
TAPISSERIE EN GROS ET EN DETAIL.
Agréés de Pêche, de Chasse, et Chaloupes à louer.
Cigares et Tabac, Thé, Café, etc.

A. Camaraire,

BOUCHER.
Plus en état que jamais de fournir toutes sortes de

Volailles et Viandes

BOUDINS et SAUCISSES une spécialité.
Commandes reçues au domicile comme à l'étal.

D. CODIN,

Charbon et Bois,
Foin, Grain, Fleur et Provisions

— Manufacturier de —
BROCHE À FOIN EN ACIER.
149 RUE RICHELIEU
St. Jean, P. Q.
Téléphone Bell 29.

1901 CALENDRIER DU ST-JEAN 1901

CONGRÈS FRANÇAIS

1er mois JANVIER 31 jours
2e mois FEVRIER 28 jours
3e mois MARS 31 jours

Jours de la semaine	FÊTES RELIGIEUSES	SOLEIL	LUNE	Jours de la semaine	FÊTES RELIGIEUSES	SOLEIL	LUNE	Jours de la semaine	FÊTES RELIGIEUSES	SOLEIL	LUNE
Lundi	18. Circumcision de N.S. J.-C. (Fébr.)	6.30.10	6.30.10	Mardi	18. Immaculée Conception	6.30.10	6.30.10	Mardi	18. Immaculée Conception	6.30.10	6.30.10
Mardi	19. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	19. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	19. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10
Mardi	20. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	20. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	20. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10
Mardi	21. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	21. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	21. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10
Mardi	22. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	22. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	22. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10
Mardi	23. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	23. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	23. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10
Mardi	24. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	24. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	24. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10
Mardi	25. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	25. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	25. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10
Mardi	26. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	26. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	26. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10
Mardi	27. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	27. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	27. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10
Mardi	28. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	28. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	28. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10
Mardi	29. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	29. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	29. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10
Mardi	30. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	30. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	30. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10
Mardi	31. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	31. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	31. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10

4e mois AVRIL 30 jours
5e mois MAI 31 jours
6e mois JUIN 30 jours

Jours de la semaine	FÊTES RELIGIEUSES	SOLEIL	LUNE	Jours de la semaine	FÊTES RELIGIEUSES	SOLEIL	LUNE	Jours de la semaine	FÊTES RELIGIEUSES	SOLEIL	LUNE
Lundi	18. Immaculée Conception	6.30.10	6.30.10	Mardi	18. Immaculée Conception	6.30.10	6.30.10	Mardi	18. Immaculée Conception	6.30.10	6.30.10
Mardi	19. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	19. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	19. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10
Mardi	20. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	20. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	20. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10
Mardi	21. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	21. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	21. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10
Mardi	22. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	22. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	22. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10
Mardi	23. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	23. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	23. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10
Mardi	24. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	24. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	24. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10
Mardi	25. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	25. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	25. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10
Mardi	26. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	26. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	26. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10
Mardi	27. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	27. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	27. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10
Mardi	28. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	28. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	28. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10
Mardi	29. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	29. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	29. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10
Mardi	30. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	30. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	30. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10
Mardi	31. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	31. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	31. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10

Mesdames

qui désirez la meilleure soie
EMPLOYEZ LA SOIE

COITCELLI

7e mois JUILLET 31 jours
8e mois AOUT 31 jours
9e mois SEPTEMBRE 30 jours

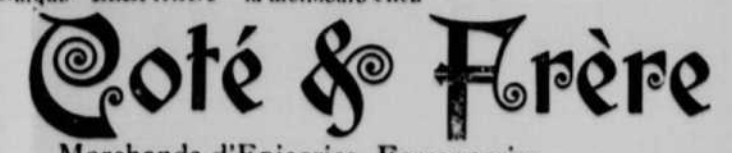
Jours de la semaine	FÊTES RELIGIEUSES	SOLEIL	LUNE	Jours de la semaine	FÊTES RELIGIEUSES	SOLEIL	LUNE	Jours de la semaine	FÊTES RELIGIEUSES	SOLEIL	LUNE
Lundi	18. Immaculée Conception	6.30.10	6.30.10	Mardi	18. Immaculée Conception	6.30.10	6.30.10	Mardi	18. Immaculée Conception	6.30.10	6.30.10
Mardi	19. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	19. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	19. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10
Mardi	20. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	20. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	20. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10
Mardi	21. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	21. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	21. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10
Mardi	22. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	22. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	22. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10
Mardi	23. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	23. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	23. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10
Mardi	24. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	24. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	24. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10
Mardi	25. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	25. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	25. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10
Mardi	26. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	26. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	26. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10
Mardi	27. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	27. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	27. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10
Mardi	28. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	28. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	28. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10
Mardi	29. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	29. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	29. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10
Mardi	30. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	30. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	30. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10
Mardi	31. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	31. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	31. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10

10e mois OCTOBRE 31 jours
11e mois NOVEMBRE 30 jours
12e mois DECEMBRE 31 jours

Jours de la semaine	FÊTES RELIGIEUSES	SOLEIL	LUNE	Jours de la semaine	FÊTES RELIGIEUSES	SOLEIL	LUNE	Jours de la semaine	FÊTES RELIGIEUSES	SOLEIL	LUNE
Lundi	18. Immaculée Conception	6.30.10	6.30.10	Mardi	18. Immaculée Conception	6.30.10	6.30.10	Mardi	18. Immaculée Conception	6.30.10	6.30.10
Mardi	19. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	19. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	19. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10
Mardi	20. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	20. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	20. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10
Mardi	21. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	21. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	21. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10
Mardi	22. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	22. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	22. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10
Mardi	23. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	23. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	23. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10
Mardi	24. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	24. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	24. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10
Mardi	25. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	25. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	25. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10
Mardi	26. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	26. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	26. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10
Mardi	27. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	27. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	27. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10
Mardi	28. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	28. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	28. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10
Mardi	29. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	29. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	29. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10
Mardi	30. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	30. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	30. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10
Mardi	31. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	31. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10	Mardi	31. St. Basile, évêque	6.30.10	6.30.10

Peintures Délayées

PRETES A POSER.
Neus garantissons l'excellente qualité de ces peintures. Elles sont le meilleur préservatif possible pour le bois, le fer ou la pierre, se lèvent rapidement et présentent une surface dure et polie. Elles couvrent bien sous le pinceau, courent bien et peuvent être appliquées par qui que ce soit, en nuances. Blanc de plomb, huiles, etc. En vente



Coté & Frère

Marchands d'Épicerie, Ferronneries, Coutelleries, Vitres, etc., etc.
COIN DES RUES RICHELIEU & ST. JACQUES, St. Jean, P. Q.

Narcisse Lord

MARCHAND EN GROS ET IMPORTATEUR DE VINS, LIQUEURS, CIGARES, &c.

Seul agent pour J. Wool Griswold, de Troy, N.Y. Broches en acier de différentes longueurs pour le pressage du foin, ainsi que des cercles en frêne de première classe.

HOTEL NATIONAL

Table et Chambres de très Classe.
Coin de la rue Jacques-Cartier
Place du Marché - ST-JEAN.

PAYETTE & BROUSSEAU

ÉPICIERS
Biscuits, Vins, Liqueurs, THÉS, CAFÉS, MARINADES, CONSERVES de toutes sortes.

No. 79 Rue Richelieu, St-Jean.

O. Langlois,

MARCHAND DE MEUBLES
Entrepreneur de

POMPES FUNEBRES

49 et 51 rue Richelieu, St-Jean, P. Q.

Hotel du Canada

LOUIS FORGUE - Prop.
ST. JEAN, P. Q.

Les voyageurs trouveront tout le confort désirable, à cet hôtel.

Le plus d'Effets

pour le moins d'argent
C'EST LE MOTTO DE LA MAISON

J. E. McNulty & Cie,

à l'enseigne de la Boule Rouge - Rue Richelieu, - St. Jean, P. Q.

L'assortiment comprend : Etouffes à robes, couleurs variées et dessins divers, Soies, Mantoux, Collettes, Drap, Indiennes, Cotons, Flanelles, Flanellettes, Rideaux assortis, Tapis, Papiers, etc., etc. Les corps et caleçons, corsets et bas, etc., pour dames et demoiselles, sont ce qu'il y a de plus nouveau dans ces lignes.

Les merceries comprennent chemises, cols, collets, aussi assortiment considérable de tweeds.

HARDES FAITES, une spécialité. TOUS CES ARTICLES À PRIX RÉDUITS.

Achetez toujours les

Allumettes de Eddy...